

voellmin-landtechnik.ch

## En visite chez Andreas Völlmin

Andreas Völlmin (58) a intégré l'entreprise de son père en 1974. La société Völlmin Landtechnik AG à Ormalingen a trois principaux secteurs d'activité : la fabrication CNC de pièces mécaniques, la vente de nouvelles machines et l'atelier de réparation. En 1996, il a été élu dans le comité de l'Union du métal Bâle-Campagne. En ce temps, l'association professionnelle était encore indépendante. Il a contribué au regroupement avec l'USM. Depuis le Centre de formation d'Aarberg est également responsable de la formation professionnelle et de la formation continue des techniciens agricoles de Bâle-Campagne.



Andreas Völlmin (58) stieg 1974 in den Betrieb seines Vaters ein. Die Völlmin Landtechnik in Ormalingen besteht aus drei Kernbereichen: mechanische CNC-Fertigung, Verkauf von Neumaschinen sowie Reparaturwerkstatt. 1996 wurde er in den Vorstand der Metall-Union Baselland gewählt. Damals war der regionale Fachverband noch selbständig. Dank seiner Mithilfe erfolgte der Zusammenschluss mit der SMU. Seither ist Aarberg auch zuständig für die Aus- und Weiterbildung der basellandschaftlichen Landtechniker.

Autour d'Ormalingen, dans le Jura bâlois, où habite Andreas Völlmin, la campagne est vallonnée et boisée. C'est ici que son père a ouvert en 1957 un atelier de mécanique et créé le fondement de l'entreprise qui emploie aujourd'hui 20 collaborateurs. La campagne marque la société: les exploitations laitières et la sylviculture dominent l'agriculture régionale. Du traitement du lisier jusqu'aux véhicules de transport en passant par la technique de récolte et la transformation du bois, on trouve tout chez Völlmin technique agricole. Aussi un Rigitrac. Ce tracteur est parfaitement adapté au terrain et c'est une des raisons pour lesquelles Völlmin le commercialise. « J'aime ce produit suisse. L'entreprise de Sepp Knüsel et de sa famille est une bonne chose, et il faut protéger un peu le patrimoine suisse. » C'est pourquoi il entretient depuis environ 40 ans une fructueuse collaboration avec la société Reform et qu'il est depuis aussi longtemps un distributeur convaincu de Deutz.

### Double casquette

Le père était mécanicien sur machines. Il a constaté rapidement que les forgerons et les maréchaux-ferrants de l'époque s'intéressaient peu aux moteurs et aux machines. Alors, il a suivi une formation continue dans la technique agricole et n'a pas cessé de développer cette branche de l'entreprise. En 1974, Andreas a rejoint l'entreprise. Il a également fait un apprentissage de mécanicien sur machines, et au fil du temps il a acquis les connaissances de la technique agricole. Outre les cours de formation continue, ils ont tous les deux fréquenté les foires et entretenu des contacts en Suisse et à l'étranger. Grâce à ces contacts, ils sont depuis 1976 importateur général des machines agricoles Oehler et des mixeurs à lisier Reck.

Durant des décennies le domaine mécanique de la société s'est également développé et aujourd'hui c'est une manufacture-CNC ultra-moderne. Elle produit des prototypes et des petites séries de pièces tournées, percées, fraisées avec une extrême précision utilisées ensuite dans la branche alimentaire et chimique ou encore comme crochets de sécurité dans les parcs

d'accrobranche devenus de plus en plus populaires. La fabrication-CNC ne crée pas seulement du travail: « nous pouvons offrir aux apprentis de la technique agricole une bonne formation de base en mécanique. Sur les tours ils apprennent à tourner, dans l'atelier du métal à souder, sur le banc à limer. Ils disposent ainsi de bonnes conditions pour l'examen ».

### Formation professionnelle, formation continue

L'entreprise accorde une valeur essentielle à la formation professionnelle. Andreas Völlmin l'a prouvé en ayant formé quelque 80 apprentis. « Je suis convaincu par les jeunes. Il y a eu très peu de mauvaises expériences, et grâce à eux je reste jeune ». Aujourd'hui, l'entreprise forme quatre apprentis: un polymécanicien et trois mécaniciens en technique agricole plus un apprenti dans le cadre d'un programme d'échange. En effet, grâce aux bonnes relations qu'Andreas Völlmin entretient avec la chambre économique de Bâle-Campagne, un apprenant du Tessin a pu venir travailler dans l'entreprise pendant une année et apprendre l'allemand. Cela va augmenter ses chances sur le marché du travail et pour le perfectionnement professionnel. Le chef et les collègues tiennent aussi à l'aider dans l'apprentissage de la langue.

### PME actives

Depuis 1996, Andreas Völlmin fait partie du comité de l'Union du métal Bâle-Campagne et Suisse du Nord-Ouest et est président de la technique agricole. Défendre son entreprise au sein de l'association représente pour lui un acte politique car « les PME sont généralement trop mal représentées – à Berne aussi – et doivent être actives au sein de l'association ». Cet engagement est certainement exigeant mais apporte également beaucoup, il en est convaincu. « Je me suis fait beaucoup d'amis et j'ai vu d'autres entreprises, c'était une période intéressante ». C'était, car l'idée de diminuer un peu ses activités lui a déjà traversé l'esprit. Cependant, trouver une succession s'avère difficile – dans l'association comme dans l'entreprise. D'autres entrepreneurs actifs en ont fait l'expérience avant lui. ■



voellmin-landtechnik.ch

# Zu Besuch bei Andreas Völlmin

Es ist hügelig und waldig im basellandschaftlichen Tafeljura rund um Ormalingen. Hier ist Andreas Völlmin zuhause, hier hatte sein Vater 1957 eine mechanische Werkstätte eröffnet und damit den Grundstein gelegt für ein Unternehmen, das zurzeit über 20 Mitarbeiter beschäftigt. Die Landschaft prägt den Betrieb: Milch- und Forstwirtschaft beherrschen die regionale Landwirtschaft und von der Gülleverarbeitung via Erntetechnik über Holzverarbeitung bis zu Transportfahrzeugen findet man bei Völlmin Landtechnik alles. Auch einen Rigitrac. Dass dieser Traktor optimal ins Gelände passt, ist nur einer der Gründe dafür, dass er durch Völlmin vertrieben wird. «Ich habe Freude an einem Schweizer Produkt. Der Betrieb von Sepp Knüsel und seiner Familie ist eine gute Sache – und ein bisschen Heimatschutz darf sein.» So pflegt er auch seit rund 40 Jahren eine fruchtbare Zusammenarbeit mit der Firma Reform ist ebenso lange überzeugter Deutz-Händler.

## Zwei Standbeine

Der Vater war gelernter Maschinenmechaniker. Er hatte früh festgestellt, dass sich Schmiede und Hufschmiede damals kaum für Motoren und Maschinen interessierten. Also bildete er sich in der Landtechnik weiter und baute diesen Betriebszweig stetig aus. 1974 stiess Andreas zum Betrieb – auch er hatte Maschinenmechaniker gelernt und erwarb sich das Wissen über die Landtechnik nebenbei. Zur Weiterbildung gehörten für beide neben Kursen auch Messebesuche und Kontaktpflege im In- und Ausland. Dank diesen Kontakten wurden sie 1976 Generalimporteure von Oehler Agrarmaschinen und Reck Gülletechnik.

Über die Jahrzehnte entwickelte sich auch der mechanische Bereich und ist heute eine topmoderne CNC-Fertigung. Produziert werden Prototypen und Kleinserien von hochpräzise gedrehten, gebohrten und gefrästen Teilen, die dann in der Lebensmittel-



und Chemiebranche zur Anwendung kommen, oder auch als Sicherungshaken in den immer populärer werdenden Baumkletterparks. Die CNC-Fertigung schafft aber nicht nur Arbeit: «Wir können den Landtechnik-Lehrlingen eine gute mechanische Grundausbildung bieten. Auf den Drehbänken lernen sie drehen, in der Schlosserei schweißen, an der Bank feilen. Das gibt ihnen gute Voraussetzungen für die Prüfung.»

## Ausbildung, Weiterbildung

Ausbildung hat einen hohen Stellenwert und stolz kann Andreas Völlmin auf bald 80 ausgebildete Lehrlinge zurückblicken. «Ich bin von den jungen Leuten überzeugt: Es gab kaum schlechte Erfahrungen – und sie halten mich jung.» Zurzeit sind es vier: ein Polymechanikerlehrling und drei Landmaschinenmechaniker. Zusätzlich ist ein Austausch-Lehrling im Betrieb: Über die Wirtschaftskammer Baselland, zu der Andreas Völlmin ein gutes Verhältnis pflegt, wurde es möglich, dass ein Auszubildender aus dem Tessin hier ein Jahr arbeiten und dabei auch die deutsche Sprache

lernen kann. Das wird seine Chancen auf dem Arbeitsmarkt und in der Weiterbildung erhöhen. Chef und Kollegen legen Wert darauf, dass sie ihn auch beim Lernen der Sprache unterstützen.

## Aktive KMU

Seit 1996 ist Andreas Völlmin im Vorstand der Metall-Union Baselland Nordwestschweiz und Fachpräsident Landtechnik. Dass er sein Unternehmen im Verband vertritt, ist für ihn auch eine Art politischer Akt, denn «KMU sind generell zu schwach vertreten – so auch in Bern – und müssen im Verband aktiv sein.» Das Engagement ist wohl aufwendig, bringt aber auch viel, davon ist er überzeugt. «Ich habe viele Freunde gewonnen und in andere Betriebe hineingesehen – es war eine interessante Zeit.» War – denn er hat sich auch schon Gedanken darüber gemacht, etwas kürzer zu treten. Eine Nachfolge zu finden – im Verband wie im Unternehmen – ist allerdings ein schwieriges Unterfangen. Davon können auch andere aktive Exponenten ein Liedlein singen... ■